

Présentation des auteurs



Alain BOILLAT est professeur d'histoire et esthétique du cinéma à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent notamment sur l'histoire et la théorie du scénario et sur les imaginaires culturels de la technologie. Il est notamment l'auteur de *Cinéma, machine à mondes* (2014) et de *En cas de malheur, de Simenon à Autant-Lara. Essai de génétique scénaristique* (2020). Il a récemment codirigé les volumes *L'Adaptation. Des livres aux scénarios* (2018) et *Loin des yeux... le cinéma. De la téléphonie à Internet : imaginaires médiatiques des télécommunications et de la surveillance* (2019).

Yola LE CAÏNEC enseigne à Rennes. Ses recherches ont porté sur les images de la femme dans la littérature fantastique, sur l'image en philosophie épistémologique et esthétique autour de Gaston Bachelard, l'œuvre d'Arnaud Desplechin, les films et la théorie de Jean-Louis Comolli, puis, pour sa thèse, *Le Féminin dans le cinéma de George Cukor (1950 à 1981)*. Elle a également écrit et communiqué sur l'acteur de cinéma dont Sacha Guitry, le genre, le cinéma américain dont Ida Lupino, l'esthétique amateur documentaire et/ou fictionnelle, a collaboré à des festivals à Rome et en France (Belfort, FIFF, La Rochelle), a été jurée pour le prix Alice Guy, le festival Les Écrans du réel, et a coréalisé des entretiens et des films.

Martin FOURNIER est maître de conférences à l'Université Lumière Lyon 2. Après avoir enseigné les sciences économiques et mené son activité de recherche en économie du développement pendant près de vingt ans, il a récemment effectué une reconversion vers les études cinématographiques et audiovisuelles. Depuis 2017, il a rejoint le département Arts de la Scène, de l'Image et de l'Écran et le laboratoire Passages Arts & Littératures (XX^e-XXI^e) de l'Université Lumière Lyon 2. Ses travaux de recherche actuels portent sur la socio-économie des métiers du cinéma. Il a initié un projet de recherche sur les scénaristes avec Ionela Roharik et Marie Buscatto, en lien avec les *Scénaristes de Cinéma Associés*.

Jacques GERSTENKORN a été recruté comme enseignant-chercheur à l'Université Lumière Lyon 2 après sa thèse de doctorat en sémiologie du cinéma sous la direction de Christian Metz. Professeur des universités en études cinématographiques et audiovisuelles, il est aujourd'hui responsable dans cette même université d'un parcours de master dédié au documentaire et directeur du laboratoire Passages Arts & Littératures (XX^e-XXI^e). Sa passion pour les vues Lumière l'a conduit à créer en 2001 le festival Doc en courts qui va fêter en 2020 son vingtième anniversaire. *Terre sans pain* est l'un de ses films de chevet.

Réjane HAMUS-VALLÉE est professeure des universités au sein de l'Université d'Évry Val d'Essonne, Centre Pierre Naville, où elle dirige le Master Image et société : documentaire et sciences sociales. Elle travaille sur les effets spéciaux (*Les Effets spéciaux*, Cahiers du cinéma/CNDP, 2004), sur les métiers du cinéma et de l'audiovisuel avec Caroline Renouard (*Superviseur des effets visuels pour le cinéma*, Eyrolles, 2015), et sur la sociologie visuelle et filmique (direction, « Sociologie de l'image, sociologie par l'image », *CinémAction*, 2013). Elle a publié en 2016 *Peindre pour le cinéma. Une histoire du Matte Painting* (Villeneuve d'Ascq, Presses du Septentrion) et dirigé le volume « Trucage et télévision » (*CIRCAV* n° 25).

Morgan LEFEUVRE est chercheuse à la Queen Mary University de Londres, en charge du volet français du projet STUDIOTEC, financé par le Conseil européen de la recherche. Elle enseigne également dans le master cinéma de l'Université de Lausanne. Ses recherches portent principalement sur l'histoire des studios français, sur les métiers du cinéma et les luttes sociales dans la production cinématographique, ainsi que sur les coopérations franco-italiennes (coproductions, mobilités professionnelles et transferts culturels) depuis 1930.

Patrick MCGILLIGAN a écrit vingt livres majeurs sur le cinéma, dont des biographies de référence de James Cagney, George Cukor, Fritz Lang, Alfred Hitchcock, Nicholas Ray, Oscar Micheaux, Robert Altman, Mel Brooks, Jack Nicholson et Clint Eastwood. Il a publié cinq volumes d'entretiens avec des scénaristes dans sa série *Backstory* et une histoire orale de la liste noire d'Hollywood intitulée *Tender Comrades*. Ses livres sur Nicholson et Eastwood sont disponibles en français aux éditions du Nouveau Monde. Les critiques de cinéma français ont attribué à sa biographie d'Hitchcock, *Alfred Hitchcock : une*

vie d'ombre et de lumière (Institut Lumière/Actes Sud), le prix du meilleur livre étranger de cinéma en 2011. Il a écrit le scénario du documentaire d'Arte *Dans l'Ombre d'Hitchcock, Alma et Hitch*, diffusé en 2019. M. McGilligan vit à Milwaukee, dans le Wisconsin. Son dernier livre, publié aux États-Unis en 2018, s'intitule *Funny Man: Mel Brooks*.

Nedjma MOUSSAOUI est maître de conférences en histoire du cinéma à l'Université Lumière Lyon 2, où elle coordonne le groupe de travail « Processus de création » du laboratoire Passages Arts & Littératures (XX^e-XXI^e). Elle est aussi membre du collectif de recherche La Création Collective au Cinéma. Autrice d'une thèse sur Max Ophuls (*Max Ophuls et l'œuvre de Goethe : matériau génétique et substrat esthétique*, 2010), ses travaux concernent les transferts culturels et les phénomènes d'hybridation et portent notamment sur les exilés sous le nazisme. Elle a participé à des volumes universitaires dont *Lola Montès. Lectures croisées* (2011), *La Cinéphilie des cinéastes* (2013) et *L'Art et la machine* (2016) et codirigé les ouvrages collectifs *Penser les émotions. Cinémas, séries, nouvelles images* (2016) et *Lisières esthétiques et culturelles au cinéma* (2020).

Jérôme PACOURET est docteur associé au Centre européen de sociologie et de science politique et mène des recherches post-doctorales à l'IRMECCEN (Université Paris 3) et au Centre d'études de l'intégration et de la mondialisation (Université du Québec à Montréal). Soutenue en 2018 à l'EHESS, sa thèse porte sur l'attribution des films à des auteurs et la définition du droit de propriété cinématographique. En 2019, il publie un premier ouvrage tiré de sa thèse, intitulé *Les Droits des auteurs de cinéma. Sociologie historique du copyright et du droit d'auteur*.

Anthony RESCIGNO est docteur en Arts de l'Université de Lorraine et chercheur associé au laboratoire 2L2S. Ses recherches s'intéressent au cinéma allemand des années 1930 et 1940 ainsi qu'à l'étude du marché cinématographique en Europe occupée par l'Allemagne nazie. Il est le lauréat 2018 du prix Sciences en Lumière (CNRS) et prépare actuellement l'écriture d'un documentaire consacré aux spectateurs mosellans durant l'annexion allemande (*Look at Science*).

Ionela ROHARIK est sociologue, ingénieur d'études au Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron (École des Hautes Études en

Sciences Sociales – CNRS). Elle a travaillé notamment sur les évolutions des secteurs du marché du travail intermittent en France et sur les carrières des artistes et des techniciens intermittents du spectacle. Elle a publié avec Janine Rannou un livre sur la profession et les carrières des danseurs : *Les Danseurs – Un métier d'engagement* (2006).

Caroline SAN MARTIN est titulaire d'un doctorat en études cinématographique de l'Université Aix Marseille et d'un doctorat en littérature comparée à l'Université de Montréal, établissements où elle a enseigné l'analyse de film. Après avoir été chargée de mission recherche à La Fémis où elle continue de dispenser des cours, elle est désormais maîtresse de conférences en écritures et pratiques cinématographiques de l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne, membre de l'équipe d'accueil ACTE, du collectif de recherche la Création Collective au Cinéma et membre associée de SACRe. Ses recherches portent sur l'analyse de film, les liens entre esthétique et histoire des arts de la représentation et sur la narratologie.

Fondatrice de la revue *La Fémis présente* dont elle a co-dirigé les deux premiers numéros, elle a notamment publié dans *Ciném.Action*, *La Furia Umana* ou *Mise au point* et dirige la revue numérique *Lignes de fuite*. Elle est par ailleurs scénariste et consultante à l'écriture.

Gabrielle TREMBLAY est professeure au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Elle est membre du Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises (CRILCQ). Dans ses travaux, elle s'intéresse principalement aux théories et pratiques scénaristiques. Soutenue en 2019, sa thèse de doctorat porte sur la lecture de scénarios et donne à penser d'une part, le scénario en tant que forme textuelle simultanément littéraire et cinématographique, et, d'autre part, la lecture scénaristique comme une expérience et un geste de médiation, d'appropriation, de transposition, d'adaptation et, même, de création. En 2015, elle publie *Scénario et scénariste*, un ouvrage dédié à la question de la reconnaissance institutionnelle de l'objet scénaristique dans le monde de l'art cinématographique en France.